

chiste Caserio Santo, et la Russie, celle de son empereur Alexandre III, qui a succombé à une longue et douloureuse maladie. Ces deux pénibles événements ont causé un deuil général. Le Tzar défunt, qui n'avait que quarante-neuf ans, était doué des plus belles qualités du cœur et de l'esprit; doux, affable, très attaché à sa famille, d'une activité et d'une assiduité remarquables, il dirigeait lui-même l'administration de son vaste empire, et signait encore sur son lit de mort les documents d'Etat qui lui étaient présentés. Son fils et successeur Nicolas II, qui n'est âgé que de vingt-six ans, a montré dès son début aux affaires publiques, beaucoup de sagesse, de tact, de prudence et de modération. Il paraît vouloir en tous points marcher sur les traces de son illustre père. Aussi son premier manifeste adressé à toutes les puissances, est-il empreint des sentiments les plus nobles et les plus élevés. Il se montre très favorablement disposé envers l'Angleterre et il n'y aurait rien d'étonnant si, avant peu, une triple alliance entre la Russie, la France et l'Angleterre n'était conclue.

Le Canada n'a pas été plus épargné que les autres pays par le glaive de la mort; des juges, des avocats, des hommes politiques distingués, des citoyens en vue ont aussi payé leur tribut à la nature; mais les deux pertes le plus péniblement senties ont été celle de l'honorable H. Mercier et celle de Sir John Thompson, récemment foudroyé au château même de la reine Victoria.

Pour compléter la liste des événements calamiteux qui se sont produits pendant l'année 1894, n'oublions pas de mentionner la guerre acharnée qui s'est déclarée depuis plusieurs mois déjà, dans l'extrême Orient, entre la Chine et le Japon.

La Chine, ou le *Céleste Empire*, comme il s'intitule prétentieusement, est le plus peuplé du monde entier, puisque sa population dépasse 450,000,000 d'habitants, elle a tou-

jours été excessivement réfractaire à la civilisation européenne.

Le *Fils du Ciel*, comme on appelle son empereur, avec ses courtisans, se sont toujours montrés très hostiles et hautains envers les étrangers.

Ce n'est que par la force des armes que l'Angleterre, la France, la Russie, les Etats-Unis, etc., ont pu établir des relations commerciales avec les Chinois. Leur dédain méprisant, l'opposition qu'ils ont affichée contre toutes les découvertes européennes, ont fait qu'ils sont restés stationnaires et n'ont pas su profiter des améliorations modernes. Aussi sont-ils très arriérés à tous les degrés de l'échelle sociale.

Le Japon, dont la population n'est pas un dixième de celle de la Chine, excite le plus vif intérêt et l'admiration du monde entier. Il est situé à l'extrémité orientale de l'Asie, par une latitude moyenne de 35° N. Parfaitement placé pour servir de lien entre l'Asie, l'Amérique et l'Océanie septentrionale, cet empire est destiné à occuper une place importante parmi les états asiatiques qui auront le désir d'entrer dans le courant des idées européennes.

La situation insulaire, le génie actif, industriel de ses habitants permettent de le comparer à la Grande-Bretagne.

D'après les géographes les mieux connus, son étendue est à peu près la même que celle de la province de Québec.

Saint François-Xavier, au 16ième siècle, enflammé du zèle apostolique, affronta tous les dangers pour se rendre dans ce lointain pays, où il obtint de grands succès; mais après sa mort, de violentes persécutions contre les adorateurs du vrai Dieu vinrent anéantir tout le bien qu'il avait fait.

Ce n'est qu'au treizième siècle que le Japon fut révélé à l'Europe par le célèbre voyageur Marco-Polo. Ce pays ne s'ouvrit au commerce européen que trois siècles plus tard, lors de l'arrivée des Portugais, auxquels